un ouvrage à la main, écoutait le récit de la visite qu'il venait de faire dans une lointaine métairie. Les pas du cheval leur firent dresser la tête, et leur surprise fut égale à celle d'Olivier de cette rencontre inopinée.

Le jeune homme, venant au château pour la première fois, s'était avancé au hasard, et tombait indiscrètement sur les maîtres de la maison sans pouvoir se faire annoncer. Sa gêne fut encore augmentée par l'embarras que lui causait son cheval. Il ne savait où l'attacher, et ne pouvait, d'autre part, s'avancer vers ses hôtes en tirant sa monture derrière lui.

Mlle de la Garde eut pitié de cet inconnu, et, avec beaucoup de présence d'esprit, sonna un domestique.

Olivier, débarrassé, put alors s'excuser de son arrivée indiscrète et se présenter. L'énoncé de son nom fit très légèrement sursauter le baron. Ce mouvement imperceptible ne fut remarqué que par la jeune fille. Sa politesse d'homme du monde corrigea, du reste, immédiatement ce que ce mouvement aurait pu signifier pour des yeux plus avertis que ceux du jeune docteur. La conversation fut banale : embarrassée de la part d'Olivier, froide de la part du baron. Aussi le jeune homme s'empressa-t-il de prendre congé des qu'il eut satisfait aux convenances.

Le soir, en se mettant à table, Mme Quentin remarqua la figure maussade de son fils. Anxieuse, elle l'interrogea :

— Est-ce l'état d'un de tes malades qui te donne cette mine soucieuse ?

— Mes malades sont rares et aucun ne m'inspire d'inquiétude. J'ai plutôt la mine d'un mécontent : mécontent de moi et des autres. J'ai été voir ton baron de la Garde. Comme un imbécile, je suis tombé sur lui sans crier gare et j'ai été grotesque. Si encore il m'avait mis à mon aise. C'est un glaçon que cet homme-là.

Rassurée, Mme Quentin voulut taquiner son fils pour ramener dans ses yeux sa gaieté habituelle. Elle reprit :

— Toi qui es si ardent, tu n'as pas pu le dégeler ?

— J'en ai été bien empêché. Tout de suite, je me suis senti paralysé.

— Est-ce par les beaux yeux de Mlle Geneviève ?

— J'ignore comment elle les a et comment elle est elle-même.